

quelle construction il fut employé ; nous rappellerons cependant qu'en 1536, à l'approche de l'invasion de la Provence par Charles-Quint, on établissait un arsenal à Lyon (2).

Les mémoires de Martin du Bellay fournissent de grands détails sur les marquis de Saluces : Jean-Louis, Michel-Antoine, François et enfin Gabriel, évêque d'Aire en France. Nous n'avons rien trouvé qui précise leur séjour à Lyon, et le concours de François de la Valfenière.

On sait qu'en 1584, un Michel-Antoine de Saluces, seigneur de la Mante, commandait la citadelle de Lyon, et que, pour perpétuer les services importants qu'il avait rendus à la ville, celle-ci le pria de porter ses armes écartelées avec les siennes (3). François eut un fils, Michel-Antoine Raimond, architecte comme lui, marié à Jeanne de Ferrier ; il fut député par le conseil de ville pour faire l'estimation des maisons de la ville, mourut en septembre 1594 et fut remplacé, pour cette opération, par Balthazar de Montagut (4) ; il demeurait, comme son père, à la Porte-Évêque (5).

L'artiste dont nous nous occupons doit être le fils de Michel-Antoine ; il naquit au mois d'août 1575 ; car on rencontre à cette date, sur les registres de paroisses, un François de la Valfenière, qui se trouve désigné comme

*Valfreneyre in marchionatu Saluciarum, civis Avenionis* (Archives de la commune de Cavaillon, série II) ; 1558, vigne de M. de Vallafenière. (Archives de la ville d'Avignon, terrier).

(2) *Description de Lyon*, par Cocharde (archives du Rhône, VII, 351).

(3) Archives de la ville de Lyon (registre consulaire BB. 113).

(4) Frontispice du livre de l'estime des maisons. (Archives d'Avignon).

(5) Id., id. folio 17.